

d'augmenter, mais à un rythme plus lent que l'année précédente. Le surplus de métaux ferreux durant la majeure partie de l'année a entraîné une réduction des prix, en particulier pour les ferro-alliages. Le raffermissement de la demande mondiale de métaux non ferreux a maintenu les prix près des niveaux de 1971. Le prix des minéraux non métalliques a enregistré la plus forte hausse, soit 3.5%.

Le pétrole (et le gaz naturel), le nickel, le cuivre, le minerai de fer et le zinc comptent ensemble pour les trois quarts de la valeur totale de la production minérale du Canada; il y a donc lieu de faire un bref exposé sur les lieux de production et les marchés.

L'industrie pétrolière, qui comprend la production et le raffinage du pétrole brut et du gaz naturel, constitue la principale industrie minérale du Canada. La production et les exportations nationales sont faibles dans le contexte industriel mondial, mais elles ont une très grande signification pour le pays même. La croissance de cette industrie au cours des deux dernières décennies a été d'une importance particulière en raison de ses effets sur la balance des paiements, en tant que source de revenu pour les divers paliers de gouvernement, ainsi que dans les domaines de l'ingénierie et de la construction.

La valeur de la production totale de pétrole (pétrole brut, gaz et sous-produits de gaz) se situait à \$2,217 millions en 1972, ce qui représente une augmentation de 17.1% par rapport à \$1,893 millions en 1971. La production de pétrole brut est concentrée en Alberta; la Saskatchewan vient au deuxième rang et quelques autres régions contribuent pour une faible part. Le régime de distribution du pétrole brut au Canada traduit l'orientation donnée par la politique nationale du pétrole qui attribue les marchés situés à l'ouest de la vallée de l'Outaouais aux producteurs du centre du Canada, tandis que les marchés du Québec et des Maritimes sont approvisionnés d'outre-mer. Le coût de transport du pétrole des producteurs du centre vers les marchés de l'Est est élevé et le coût de production est supérieur à ce qu'il est au Venezuela ou au Moyen-Orient. Le centre continental des États-Unis constitue un marché d'exportation pour les producteurs du centre du Canada; en 1971, ces exportations ont presque égalé le volume des importations canadiennes dans l'Est. Ainsi, le Canada produit presque assez de pétrole pour répondre à ses besoins, mais il ne peut approvisionner les marchés de l'Est à un prix concurrentiel en raison du coût de transport. Les champs pétrolifères de l'Alberta produisent à environ 75% de leur capacité et les réserves de pétrole financièrement rentables de la région devraient durer 15 ans au rythme actuel d'exploitation. On fonde de grands espoirs dans la découverte éventuelle de vastes gisements pétrolifères dans le Nord canadien.

Le gaz naturel constitue un important bien de consommation au pays ainsi qu'un produit d'exportation d'importance croissante. En règle générale, on trouve le gaz naturel aux mêmes endroits que le pétrole. Au Canada, les provinces de l'Ouest et l'Arctique possèdent la plus grande proportion des réserves connues. La meilleure façon de comparer la production de pétrole à celle de gaz naturel est d'utiliser la valeur thermique, qui se reflète habituellement dans le prix. En 1972, la production canadienne de gaz naturel et de ses sous-produits s'est établie à \$648.1 millions, et celle de pétrole à \$1,568.8 millions; le gaz naturel représentait ainsi 41.3% de la valeur de la production pétrolière. En 1971, la proportion était de 39.5%. La croissance future de l'industrie dépend en grande partie de l'accès au marché des États-Unis où la politique d'importation est centrée davantage sur le prix du gaz naturel que sur le volume importé, en raison de la pénurie de réserves et d'approvisionnements dans ce pays.

Les réserves de gaz naturel du Canada devraient suffire pour les 20 à 25 prochaines années, mais les réserves connues de gaz commercial ont diminué pour la première fois en 1972. Ceci ne comprend pas les découvertes de gaz naturel dans l'Arctique parce qu'il n'existe pas encore de moyen économique de le transporter vers les marchés du Sud. Les ventes totales de gaz naturel et de sous-produits du gaz se sont établies à \$648.1 millions, ce qui représente une augmentation de 20.9% sur l'année précédente.

Le cuivre s'est classé en deuxième place en 1972 pour la valeur de la production. La production de cuivre récupérable provenant des mines canadiennes a atteint 793,303 tonnes, ce qui représente une augmentation de 10.0% par rapport à l'année précédente. Les disponibilités en cuivre ont été encore excédentaires sur les marchés internationaux, mais on a réussi à établir un meilleur équilibre entre l'offre et la demande en 1972. Toutes les provinces produisent du cuivre, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. La Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec ont contribué pour 29.5%, 25.2% et 22.3% respectivement de la valeur nette de la production de cuivre en 1972.